

Les groupes Paroles Actions Santé de l'Asbl Les Pissenlits (ALP) et le Groupe Marche de la Maison Médicale des Marolles (MMM)

Porteurs de l'action : Asbl Les Pissenlits (ALP) et Maison Médicale des Marolles (MMM)

Site internet : <http://www.lespissenlits.be/> & <http://www.mm-marolles.be/>



-
- Année de démarrage du projet
 - [2002](#)
 - Type de structure porteuse
 - [Association](#)
 - [Maison médicale](#)
 - Territoire d'intervention du projet
 - [Quartier](#)
 - Etat du projet
 - [Belgique](#)
 - Ville du projet
 - [Anderlecht](#)
 - [Bruxelles](#)
 - Thème de l'action (plusieurs choix possibles)
 - [Education des enfants et la créativité](#)
 - [Mise en mouvement physique et mentale](#)
 - [Pathologies chroniques évolutives](#)
 - [Santé au féminin](#)
 - Types d'actions (plusieurs choix possibles)
 - [Groupe de marche](#)
 - [Groupe de parole](#)
 - [Sensibilisation](#)

 - Durée du projet
 - Toujours en cours

1 - Ce qui a déclenché la mise en œuvre de ce projet

L'association les Pissenlits (ALP) existe depuis 1996 dans un quartier défavorisé de Bruxelles. L'ALP est née d'une commission santé et de la demande communale d'inciter les habitants à la participation. Parmi les projets de l'association, ce sont les groupes Paroles Actions Santé qui sont plus spécifiquement le cadre de cette présentation.

La Maison Médicale des Marolles (MMM), à Bruxelles, partenaires de l'Asbl Les Pissenlits, développe depuis sa création (1986) mais surtout depuis 12 ans des projets communautaires en santé. Parmi ces derniers, le Groupe de marche est retenu pour l'objet de cette valorisation.

Nos groupes sont nés à l'initiative de professionnels, en réponse à des besoins et demandes repérés sur les quartiers respectifs.

- MMM : Initié au départ par un souci de prévention du diabète, le Groupe Marche a pris au cours des années beaucoup d'autres objectifs (que les participants ont mis eux-mêmes). On n'y vient pas uniquement pour faire de l'exercice physique mais aussi pour rencontrer d'autres personnes, pour son bien-être psychologique, pour discuter, échanger des idées, proposer des projets, proposer de se rendre à d'autres activités, ...
- ALP : Les Groupes Paroles Actions Santé (diabète, éducation des enfants, santé au féminin...) ont chacun leur histoire mais ont en commun d'être nés en réponse à des demandes et besoins de la population locale. Les objectifs généraux sont communs et ils sont ceux de l'ALP, mais chaque groupe a ses objectifs spécifiques, énoncés avec les participants et régulièrement réadaptés en fonction de l'évolution du groupe (prise en compte des évaluations partagées, nouveaux membres, projets...).

2 - Le projet en quelques lignes

Ces deux associations sont fréquemment en lien car se situent sur des quartiers voisins et s'inscrivent dans une même optique de travail. Toutes deux offrent « un espace de santé » se définissant par des caractéristiques communes et d'autres spécifiques :

Ce qui est semblable est entre autres le cadre relationnel qui se crée dans ces espaces et sur lequel les participants peuvent construire, créer, s'exercer, évoluer, ... individuellement et collectivement ; ce qui est commun, c'est aussi la multiplicité des contextes et lieux de rencontres où se retrouvent les membres des groupes.

Ce qui les différencie c'est la façon d'investir ces différents espaces, non par principe (la MMM a également des activités intra-muros et l'ALP des activités extra-muros), mais parce que pour servir nos propos, nous décidons de présenter ici des spécificités propres à chaque institution, afin de montrer que cela n'empêche pas une logique commune d'être efficiente : en l'occurrence, pour les Groupes Paroles Actions Santé de l'ALP, l'espace de rencontres qui constitue un lieu de vie commun aux membres des groupes où les liens se tissent et où l'on réapprend à vivre ensemble, ce sont essentiellement les locaux de l'ALP. Pour la MMM, l'espace est dans un groupe, et notamment « le groupe marche » qui par essence, va vers l'extérieur : tout se passe dehors.

- MMM : Le Groupe marche existe depuis 10 ans. Des habitants des Marolles accompagnés de professionnels partent pour 2h marcher dans un coin de Bruxelles. Ceci 1x/15 jours.
- ALP : Les groupes se réunissent autour de thématiques communes, mais aussi indépendamment de ces thématiques lors d'activités ponctuelles dites transversales (répondant à des demandes transversales), d'activités de quartiers et de fêtes informelles dans les locaux.

3 - Les acteurs du projet

Les acteurs concernés sont des professionnels de différents secteurs, des habitants et des institutionnels.

4 - Les points forts, les dynamiques positives et les résultats attendus du projet

L'implication de tous les membres (habitants/patients, professionnels et institutionnels), le bottom-up (approche ascendante), du dynamisme, la satisfaction des participants, de la persévérance, le partenariat, puis l'ancrage, le bouche à oreille, l'identité conviviale et la culture de l'accueil... Le mouvement pour la MMM, des locaux accueillants pour l'ALP.

5 - Freins, leviers et surprises...

Quelles ont été les principales difficultés auxquelles vous avez dû faire face pour votre projet ?

Pour la MMM, l'idée d'agir pour la prévention n'est pas encore très présente dans les mentalités des habitants.

Pour l'ALP, l'autonomisation de certains groupes et l'exportation des valeurs

travaillées dans les locaux à l'extérieur (une évaluation sur le projet global effectuée avec un service universitaire a révélé que certains « usagers » des lieux y voyaient un espace de cohésion et de vivre ensemble dans la mixité (mixité culturelle, intergénérationnelle, personnes sourdes et entendantes, etc.) « atypique par rapport à la réalité quotidienne »).

6 - La démarche communautaire

Elles agissent sur des déterminants de la santé, favorisent la participation, se construisent avec les participants, en fonction de leurs ressources, leurs envies, l'accent est mis aussi sur le processus, s'inscrivent dans une dynamique de quartier, se font en partenariat.

D'un côté on trouve des locaux où les gens se retrouvent, de l'autre on trouve un groupe, un cadre-mobile qui va vers... mais beaucoup de points communs dans la démarche et la façon de « travailler » un espace de vie, où les possibles et les évolutions personnelles ont leur place.

Groupe marche de la MMM : C'est en se mettant en mouvement que les liens se créent, que les motivations naissent, des idées, des envies,... qu'un rôle se façonne, qu'une personnalité s'affirme, que des compétences se découvrent, ... que quelque chose se crée en commun : un climat, un projet ... C'est en partant à la découverte de lieux, d'espaces-verts, que l'on part peut-être aussi à la découverte de soi. On peut apporter quelque chose au groupe, oser prendre un rôle (être le guide), ce qui permet d'évoluer dans ses compétences.

Dans le groupe marche, on explore, on part découvrir et investir des lieux ressources de son quartier. On tente d'acquérir une autonomie : On peut se construire.

On apprend aussi à « reproduire » ce qui se passe dans ce groupe, avec d'autres personnes, à un autre moment (une dame « organise » son groupe marche le dimanche avec ses cousines).

Les participants du groupe marche se donnent rendez-vous devant la Maison médicale (pas à l'intérieur). Cette activité n'est pas reliée à un lieu, mais plutôt à une appartenance à l'humain, au groupe, à ce qui fait lien.

Sa force : c'est de s'y sentir libre de venir, de partir, de participer à chaque fois ou seulement quelques fois. Tout est mobile, tout se construit au fur et à mesure et continuellement.

Ce groupe oblige à se tourner vers l'extérieur, vers quelque chose de dynamique, à se mettre sur le chemin de la santé. L'effet du groupe aide. C'est une stimulation.

L'espace de santé est réellement le cadre relationnel. L'espace est invisible mais bien perceptible et réel.

Groupes Paroles Actions Santé de l'ALP : Le cadre relationnel et certaines postures de la part des professionnels, l'effet de groupe et la mise en contact décloisonnant de publics différents sont communs avec la MMM, mais dans un cadre spatial défini dont l'aménagement et l'accessibilité participent au cadre en question. Les locaux y constituent en effet un espace de santé car ils sont idéalement situés à la croisée des chemins dans un quartier populaire où ils sont devenus un espace de vie, de rencontres, un lieu de RDV... Y sont mis en œuvre un ensemble d'éléments favorisant le tissage de liens et le réapprentissage du « vivre ensemble » entre des habitants et/ou professionnels du quartier, afin de transformer nos « locaux associatifs » en « lieu de vie » : culture de l'accueil, temps d'accueil informel précédant des rencontres aux thématiques choisies par les participants concernés, portes toujours ouvertes, participation à des activités en groupe (colloques, promenades, fêtes, ...), équité de traitement et absence de jugement envers tout participant aux activités, locaux décorés de productions collectives issues des activités, de photos...

Cet espace est l'objet d'une réappropriation collective par les groupes dont les membres sont reliés notamment par leur fréquentation des lieux

7 - Mes attentes concernant la mise en ligne de mon projet

Que nos projets puissent nourrir la mise en œuvre d'autres projets comme nous nous enrichissons nous-mêmes des expériences des autres.

Que les personnes intéressées par les projets exposés, par les méthodes mises en œuvre dans ces projets et par la démarche communautaire en général puissent si elles le désirent, prendre contact afin d'échanger.